2 p

p 36-37 ~~25~~[[1]](#footnote-1)

A Emile Mouzon

TOMBE

Une aube blanche s’est épandue

Pinson qui chante

Âme qui tremble

C’est ici qu’il fut enterré

Celui que nous avons aimé

Si blanche

et l’astre vient

Souvenir douloureux qui rougeoie

Vole la flèche sur les sapins

L’araignée file sa toile

Des yeux humides

gouttes tremblantes

Un lys des bois s’ouvre en rêvant

Celui qui vint semant le soufre

Lançant au ciel ses graines ailées

se fit lumière dans la forêt

Au clair de lune danse et rode

Rêve étendu dans la clairière

Vibrant midi

Silence d’église

Tes lèvres sont pures comme le laurier

Tes yeux stellaires éblouis

Moucherons dansez

souples pensées

Une épée rouillée...

C’EST TON SANG

1. Le chiffre est biffé. Le texte est dactylographié. [↑](#footnote-ref-1)